Maillard Clara,
Les papes et le Maghreb aux xiiie et xive siècles. Étude des lettres pontificales de 1199 à 1419,

Turnhout : Brepols, Religion and Law in Medieval Christian and Muslim Societies 4, 2014, 516 p.
ISBN : 978-2-503-55229-3.

L'ouvrage de Clara Maillard, issu de sa thèse, propose un éclairage nouveau sur les relations entre l'Église et l'Islam à travers l'analyse des politiques pontificales en direction du Maghreb. Il est composé de quatre parties thématiques quantitativement inégales.

La première partie présente le corpus constitué de 201 lettres pontificales écrites entre 1199 et 1419, sans aucune régularité. Il s'agit de copies de courriers consignées dans les registres des archives secrètes du Vatican et faisant référence au Maghreb, dont les envois ont eu lieu principalement durant les xiiie et xive siècles. Ces courriers furent adressés à des chrétiens demeurant au Maghreb al-Aqsa, à des ecclésiastiques (notamment de péninsule Ibérique), à des rois chrétiens (Castille, Léon, Aragon, Portugal, mais également France et ponctuellement Angleterre), à des souverains maghrébins et enfin aux frères mendiants. Leur contenu concerne majoritairement la lutte contre les « Sarrasins d'Afrique » par la parole comme par l'épée, le soin et la gestion des chrétiens en Afrique du Nord (notamment l'évêché de Marrakech, le sort des captifs et l'installation des frères mendiants en Ifriqiya), et la piraterie. Chacun de ces sujets ne préoccupa pas de la même manière les souverains pontifes : les tentatives de conversion de « l'infidèle » s'arrêtèrent par exemple au milieu du xiiie siècle, au même moment où apparurent les premiers projets de croisade. Ce corpus laborieusement constitué est par ailleurs l'objet d'un regeste en annexes ainsi que de tableaux issus d'une base de données.

Adoptant une trame suivant la chronologie des lettres, l'auteure décrit dans une deuxième partie, pape après pape, la politique qui fut la leur en direction des « Sarrasins d'Occident » en distinguant trois grandes périodes. D'Innocent III à Alexandre IV (1198-1261), ce fut un temps marqué par un effort missionnaire (envoi des trinitaires, des mineurs et des prêcheurs), par des courriers adressés directement aux souverains maghrébins et par le soutien aux expéditions armées menées notamment par le roi de Castille. Prévenir des dangers venus d'Afrique et protéger les chrétiens en terre infidèle devinrent les soucis majeurs. D'Urbain IV à Jean XXII (1261-1334), la relation épistolaire avec les souverains maghrébins s'arrêta et l'attention des différents papes se détourna de l'évangélisation. Ils accompagnèrent les efforts des frères à certains moments de leurs tentatives qui furent manifestes jusqu'à la mort de Ramòn Lull en 1315. Les incitations à lutter par les armes contre les musulmans perdurèrent. L'auteure insiste sur le fait que convertir et combattre étaient deux facettes d'un seul mouvement qui consistait à défendre et étendre la foi catholique. De Benoît XII à Martin V (1334-1431), ce fut davantage « le temps des armes ». En 1340, les lettres étaient plus belliqueuses, mais un long silence dans la correspondance pontificale marqua le cœur du xive siècle. Ce sont des croisades plus défensives qu'offensives qui dominèrent alors, sans émaner de la papauté, à la différence de son action envers l'Orient musulman. Les papes répondaient aux diverses sollicitations de souverains chrétiens mais n'eurent jamais une vision cohérente des événements maghrébins, ne les liant ni entre eux, ni avec ceux se déroulant en Terre Sainte. La prise de Ceuta (1415) inaugura une nouvelle période marquée par la conquête de ports d'attache le long de la côte et par des grands voyages de découverte de l'Afrique.

Dans une troisième partie, Clara Maillard présente un approfondissement de la façon dont les différents papes ont veillé sur les chrétiens vivant en Afrique du Nord. Les chrétiens, venus d'Europe, sont catégorisés en marchands, mercenaires, captifs ou religieux. Néanmoins, dans le discours de la papauté, les chrétiens sont englobés le plus souvent sous le vocable « christiani ». Pour Innocent III et ses successeurs, il fallait veiller sur tous les chrétiens et sur leurs églises, sans distinction. De fait, l'affirmation de la souveraineté papale s'opéra également à travers l'administration des chrétiens. Leurs courriers, qui concernaient majoritairement Marrakech et Tunis, traitaient notamment de la condamnation de certains commerces avec les Maghrébins (politique de Devetum initialisée lors du concile de Latran III en 1179). Les communautés de marchands s'organisaient toutefois dans le cadre de leurs funduks, sans contrôle direct de la papauté. Celle-ci s'inquiétait davantage du sort des mercenaires et des captifs, et des risques d'apostasie et de violences. Très tôt les ordres rédempteurs furent en terre africaine. Cependant, si le xiiie siècle connut de véritables missions rédemptrices, le xive siècle fut davantage concerné par des cas particuliers de libération. Au Maghreb, le culte chrétien fut pratiqué, mais il s'agissait davantage « d'églises en Afrique et non d'une Église africaine ». L'encadrement de la vie spirituelle des chrétiens est longuement évoquée à travers la fondation (1226) et le maintien de l'évêché de Marrakech, seul siège épiscopal durablement installé en Afrique du Nord jusqu'au xve siècle.

BCAI 31 (2017) Maillard Clara: Les papes et le Maghreb aux xiiie et xive siècles. Étude des lettres pontificales de 1199 à 1419., recensé par Ingrid Houssaye Michienzi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

La dernière partie de l'ouvrage concerne des « histoires de diplomatie ». L'auteure s'intéresse aux modalités d'échange avec le Maghreb et aux intermédiaires utilisés par les souverains pontifes. Elle entre également dans un discours concernant la perception pontificale du Maghreb notamment à travers sa géographie et le vocabulaire utilisé pour évoquer les Maghrébins.

En conclusion, l'auteure insiste sur le caractère pragmatique de la politique pontificale vis-à-vis du Maghreb, s'adaptant à l'évolution de la géopolitique méditerranéenne occidentale, et sur son absence d'homogénéité. Sans avoir de réel projet concernant l'Afrique du Nord, la papauté se contentait de suivre les initiatives des souverains chrétiens et des religieux qu'elle tentait d'encadrer. Elle cherchait également à concilier la lutte armée contre l'infidèle, les espoirs de conversion des musulmans au christianisme et la sauvegarde des intérêts des chrétiens en Afrique septentrionale.

L'ouvrage de Clara Maillard est clairement exposé, très riche en détails, mais souffre parfois d'un aspect trop descriptif et répétitif. L'auteure adopte sciemment « le point de vue de la papauté », qui éclaira davantage certaines zones géographiques et certains groupes de chrétiens. Néanmoins, les silences des pontifes sont intelligemment comblés grâce au recours à d'autres sources éditées (chroniques, sources arabes, récits de voyages, etc.). En présentant deux siècles d'enjeux et d'intérêts pontificaux au Maghreb, l'auteure caractérise, à travers un travail fouillé, l'intervention des papes à la fois dans les relations des souverains chrétiens avec l'Afrique du Nord et dans la vie des chrétiens sur place. Son ouvrage offre ainsi une contextualisation nécessaire et importante à ceux qui s'intéressent à l'étude des relations entre l'Europe latine et le Maghreb.

Ingrid Houssaye Michienzi
UMR 8167 « Orient et Méditerranée »

BCAI 31 (2017) Maillard Clara: Les papes et le Maghreb aux xiiie et xive siècles. Étude des lettres pontificales de 1199 à 1419., recensé par Ingrid Houssaye Michienzi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net